L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE
No. 81, Rue Chartres.

PRIX DES ABONNEMENTS.....$12 ; payable d'avance
PRIX DES ANNONCES PAR SEMAINE.....$1 par ligne

Jours de publication de l'Abeille :
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT
WINFIELD SCOTT.

BULLETIN.

Le *Great Western* parti le 3 courant de Liverpool, est arrivé le 17 à New-York; malheureusement la malle ne nous a pas apporté un seul journal de cette dernière ville, et pour comble de fatalité nous sommes sans lettre de notre correspondant. Il aura sans doute pensé que l'*Acadia*, qui a dû partir de Liverpool le 4, regagnerait l'avance laissée au *Great Western* et nous apporterait les nouvelles aussi vite que ce dernier steamer; il a mal calculé, et nous le regrettons pour nos lecteurs: car ils en seront, comme nous, réduits aux quelques lignes que nous devons à la correspondance particulière du Merchants' Exchange. Dans notre prochaine feuille nous espérons pouvoir réparer amplement cette lacune. Quant à notre commerciel, il est presque aussi complet que nous pouvions le desirer, et nous le recommandons à nos lecteurs.

Les seules nouvelles qui méritent ce nom, sont celles qui nous viennent du Texas et que nous avons publiées dans notre extrâ d'hier matin. Les dispositions belliqueuses manifestées récemment par le Mexique, n'étaient pas trompeuses; elles ont reçu un double accomplissement par la descente opérée dans le Yucatan et par la prise de San-Antonio. Ce dernier fait d'armes a causé parmi nous une certaine émotion, le Texas est assez près de nous, il se rattache à nous par assez de liens pour que nous nous intéressions à sa destinée. Que deviendra cette jeune république? Aura-t-elle la force de résister à l'invasion? Ce sont là des questions que l'on s'adresse en ce moment, et bien des gens se résolvent d'une façon défavorable au Texas. Le fait est qu'une chose tend à donner une valeur réelle à la prise de San Antonio: c'est le nom de l'officier distingué qui commande l'expédition et l'importance des forces qui se sont emparées de cette ville. On se dit que le Mexique vient de commencer assez bien pour avoir l'envie de bien finir. Or y a-t-il au Texas assez de ressources, assez de troupes, assez d'organisation, et tranchons le mot, assez de nationalité pour garantir son indépendance? Il est permis d'en douter. Un peu d'aide du reste lui serait fort utile dans l'être difficile où il vient d'entrer: cette aide lui viendra-t-elle?

L'intérieur ne nous fournit comme d'ordinaire qu'un bien petit nombre de faits intéressants. La destitution du collecteur de la douane de Philadelphie, destitution que nous avons racontée dans notre dernier numéro, a mis en émoi une notable portion des citoyens de la métropole de la Pensylvanie. Les sympathies les plus vives se sont ralliées autour du respectable J. Roberts, et le 16 courant une assemblée a dû avoir lieu à l'effet de prendre des résolutions sur l'acte brutal dont il a été la victime. Ce n'est pas à Philadelphie seulement que la conduite de M. Tyler dans cette affaire excite une véritable indignation: les journaux de N. York la flétrissent de la façon la plus énergique; qu'en en juge par l'extrait de l'un d'entre eux:

"Si quelqu'un pouvait encore conserver quelque lueur dans la moralité politique de Mr. John Tyler, la réponse de M. le président, par Mr. J. Roberts, suffirait amplement pour dissiper chez lui cette aimable imagination. A notre sens, cet exposé montre M. Tyler au pays sous un aspect si méprisable, il le fait descendre si bas, que la Virginie doit rougir de le compter au nombre de ses enfants, et que les citoyens des Etats-Unis doivent se demander quel crime ils peuvent avoir commis pour que la colère de la Providence leur impose pour pénitence de subir un pareil président?"

"M. Tyler n'a pas prétendu, dit-il, donner un démenti à M. Roberts; ah! non, ce n'était qu'une simple requête; mais il fallait s'y soumettre sous peine d'être destitué. Et savez-vous quelles étaient les dispositions demandées par le président "dans l'intérêt du gouvernement?" Dans le nombre des officiers désignés, il se trouvait un garde de nuit et un portier de la douane, dont l'éloignement importait fort aux affaires du gouvernement!"

"Et qu'elle slée le récit de M. J. Roberts nous donnerait de l'intérieur de la maison présidentielle! Un portier se trouve initié aux secrets du cabinet, à la correspondance de l'Exécutif! Il s'entend avec le secrétaire privé de son excellence pour mettre à la porte un homme respectable par son age, respectable par les fonctions qu'il a remplies au service de sa patrie, un homme enfin que M. Tyler reconnaissait naguère "comme son ancien dans cette école politique aux progrès de laquelle tous deux avaient consacré leurs jours et leurs nuits." Et c'est à cet homme ainsi que M. Tyler, oubliant ces plus simples devoirs de la politesse la plus vulgaire, refuse de rendre un salut.

"Mais il est encore un point bien plus grave en cette affaire: elle implique en effet avec elle un flagrant outrage à la Constitution et à la loi, dont le Président avait rendu coupable, et pour lequel on aurait cependant le droit de lui demander un compte rigoureux.

Il ne faut pas oublier non plus en tout ceci quel est le véritable mobile de la conduite de M. Tyler: lui, même s'est chargé de nous le révéler dans un mot tout à fait caractéristique que M. J. Roberts rapporte. "Parmi vos employés, combien se trouve-t-il de partisans de Clay?" Oui, c'est à l'éloignement, et nous ne croyons pas trop dire, à la haine de M. Tyler pour Henry Clay qu'il faut attribuer l'étrange façon d'agir de l'Exécutif. Ah! nous comprenons et éloignement, cette haine: il n'y a rien de plus odieux aux petits hommes que la véritable grandeur!

M. Tyler espère aussi sans doute que ce sentiment lui servira auprès des locofocos dont il recherche l'alliance avec une ardeur inconcevable. L'*Union* de New-York fait les avances les plus formelles à ce parti, cette feuille n'épargne ni les flagorneries, ni les courbettes, pour amener une réunion où tout le profit sera pour le fétiche devant lequel elle se prosterne avec une adoration tout à fait digne de l'Inde. Les locofocos assurément doivent se trouver au fond fort peu flattés de toutes les avances des Tylériistes; et cependant ils ne semblent pas éloignés de conclure une alliance pour laquelle on leur fait la partie si belle; voilà du moins ce que dit à ce sujet une correspondance de Washington adressée au *Patriot* de Baltimore:

"Les bruits d'un changement de cabinet, dit cette correspondance, prennent chaque jour plus de consistance. Il est certain du reste que, sur l'échiquier politique ont eu lieu de singuliers mouvements qui indiquent une alliance étroite entre le président et les locofocos. L'Union est maintenant complète: "Etre Tylériste, c'est être locofoco." Tylériistes et locofocos sont maintenant cousus de même espèce de peau et de plumage. Tyler et Calhoun, Wise et Blair, Cushing et Van-Buren, et Proffit et Benton couchent désormais dans le même lit. Les vieilles haines, les vieilles inimitiés sont oubliées; et les mêmes hommes qui jusque ce jour s'étaient réciproquement traités de gredins et d'hypocrites, de brigands et de scélérats, tonnis maintenant, deviennent des amis dévoués et rimentent leur alliance nouvelle par une fraternelle accolade. Le *Globe* et le *Madisonian* vont se fondre en un seul journal, qui sera édité et dirigé par Isaac Hill et Francis Preston Blair. Rien ne semble plus achever l'intérêt de Mathew St. Clair Clarke dans l'imprimerie gouvernementale, contrat avantageux assuré à ce dernier et à Peter Force par une loi du Congrès! John James cessera de figurer comme éditeur officiel. On lui prépare à ce qui paraît une position, sinon plus lucrative, au moins plus agréable. Certes il la bien méritée; car jamais homme n'a déployé plus de zèle pour son patron, jamais valet n'a porté avec plus de dévouement la livrée de son maître!

"M. Forward doit quitter le département du Trésor, du moins on se parle publiquement annoncer une prochaine retraite. Il a dû dernièrement à quelques dames de cette ville qu'il ne conserverait plus un mois si plus. Quel sera son successeur? On ne le sait pas encore, malgré tous les on dit qui courent à ce sujet. M. Woodbury, il y a quelque temps à Washington (on sait qu'il est en ce moment dans le Massachusetts) se retirera sous peu de jours et aura pour successeur (Caleb Cushing? On a parlé aussi de L. McLane et d'Upshur.

"La feuille hybride de Hill et de Blair, soutiendra l'administration et en appellera à une Convention Nationale. Le droits de M. Tyler seront soumis à cette convention, et si cet élu, le parti s'y cramponera comme à sa planche de salut. Toute la puissance et tout le patronage du gouvernement sont remis aux mains des locofocos, et leurs candidats jouiront de tous les bénéfices d'influence qu'on peut en retirer. Voilà quelles sont les nouvelles; et les renseignements que je vous donne, doivent vous inspirer quelque confiance; car ils viennent d'une excellente source.

"Nous doutons les négociations ne sont pas encore achevées, le traité n'est pas encore formellement conclu, mais si les choses ne tournent pas comme je vous l'indique, cela tendra aux prétentions trop élevées de quelques-unes des parties contractantes; le Tylérisme est à vendre, et si les locofocos ne l'achètent pas, c'est qu'ils trouveront peut-être que le Tylérisme est trop cher à quelque prix que ce soit."

Pendant que ces menées se poursuivent dans l'ombre, le parti whig qui n'a rien à dissimuler continue au grand jour ses manifestations en faveur d'Henry Clay. Le New-Jersey et le Massachusetts viennent d'inscrire sur leur bannière le nom du patriote de l'Ouest. A côté de ces grandes démonstrations populaires, on peut en citer une particulière qui a de l'importance et surtout de l'à propos; c'est le compte rendu que viennent d'adresser aux whigs du Maryland les délégués de cet Etat à la grande convention électorale de Harrisburg. Ce compte rendu où les faits sont exposés avec une netteté parfaite, ce compte rendu qui se distingue tout à la fois par la modération et l'élégance de la forme, est un acte d'accusation lancé contre M. Tyler, et les auteurs de cet acte d'accusation en appellent à la décision du jury suprême, à la décision du peuple. Après l'avoir lu, l'homme le moins prévenu contre M. Tyler sera forcé de frapper ce renégat d'un verdict de culpabilité. Du reste, rien ne pourra le sauver de la proscription qui l'attend: renié par les whigs qu'il a trahis, en vain il cherche un refuge dans les range des locofocos; ces derniers, après s'en être servi pour-être comme d'un instrument de quelqu'utilité, l'abandonneront avec mépris, et leur abandon le fera retomber dans l'obscurité dont il n'est jamais dû sortir.

ANGLETERRE.

(*Traduit de la lettre du correspondant du Merchant's Exchange.*)

Les troubles survenus dans les districts manufacturiers sont maintenant presque calmes, le peuple, non pas la basse classe non pas les gens dont le métier est de se fourrer dans les émeutes, mais les bons et honnêtes ouvriers ont en très grande partie repris leurs travaux: il y a quelques villes encore dans lesquelles on demande une augmentation de prix, mais il est à présumer que la semaine prochaine les ateliers seront en pleine activité et que l'ordre sera tout à fait rétabli.

La banque d'Angleterre a donné avis hier qu'elle prêterait sur des traites au 20 octobre prochain, à 2 1/2 pour cent par an: on se rappelera que par un avis précédent elle offrait de prêter à 4. Cette réduction de 1 1/2 pour cent a d'effet que sur les dépôts peut prêter qui doivent être retirés le 20 octobre. Le taux d'escompte de la banque est toujours à 4. Voici comment s'effectuent ces emprunts: La partie qui a besoin d'argent dépose à la banque les valeurs dont elle peut disposer et emprunte sur sa propre signature la somme qui lui est nécessaire, remboursable le 20 octobre. Il y a tout lieu de croire qu'avant cette époque le taux de l'escompte de la banque sera à 3 1/2, car le cours du marché est au dehors de 2 à 2 1/2 sur du papier de première classe, ce qui prévient les demandes d'emprunt que pourrait recevoir la banque, sur valeurs commerciales à courte échéance. Malgré l'abondance de l'argent, et la baisse du taux de l'intérêt, le commerce semble privé d'élasticité et de vigueur. Cet état de chose est inexplicable.

La route des steamers de la ligne des Antilles a été changée. La malle du Mexique ne partira que tous les mois, les steamers ne toucheront pas à la Nouvelle-Orléans, à son arrivée à la Havane, la malle du Mexique sera transportée sur un steamer qui se rendra à Vera Cruz et Tampico. De retour à Vera Cruz où elle prendra le courrier, elle ira à la Havane, Nassau, les Bermudes, se chargeant des malles pour l'Angleterre et se rendra à Falmouth en touchant à Fayal. Ce changement aura lieu à partir du 3 octobre.

La Reine est partie pour Edimbourg: elle doit faire une tournée dans les montagnes à la grande joie de toute la noblesse Ecossaise.

Fièvre jaune.—Il a été admis hier à l'hopital de charité 7 malades de la fièvre jaune, il y a eu de la même maladie 9 guérisons et 2 décès.

Le nombre des décès rapportés par le Bureau de Santé pour la semaine finissant samedi, était de 116 sur lesquels 57 provenaient de la fièvre jaune.

Le Bill de Tarif doit présenter de grands avantages à notre pays, non seulement sous le rapport de l'agriculture, mais encore au point de vue industriel. La protection qu'il accorde aux produits nationaux, doit amener un grand développement d'activité dans la peu de manufactures que nous possédons, et surtout en faire créer de nouvelles. La favorable influence de cette loi se fait déjà sentir parmi nous: une fabrique de verrerie a été fondée tout récemment sur la rive droite du Mississipi, en face de Carrollton, et tout fait espérer qu'elle réussira parfaitement. On ne saurait trop se féliciter de voir ainsi la Louisiane dotée d'une nouvelle industrie. Les consommateurs auront tout à gagner.

Le nouveau Tarif vient d'être traduit en français par M. Louis Delétre, député contrôleur de la Douane.

Une liste de souscription est, en ce moment ouverte à la librairie de M. Victor Hébert, successeur de Fremaux. Nous engageons les personnes qui veulent donner leur signature à le faire le plus promptement possible, car le Tarif est maintenant sous presse et ne sera tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires. Les souscripteurs seront servis les premiers.

Le steamer *Vicksburg* que nous avions cité dernièrement dans notre rapport de sinistres, vient d'arriver à la Nouvelle Orléans pour s'y faire réparer. Ce bateau jouera, sous peu, reprendre ses voyages réguliers.

Un individu disant se nommer Charley Davis, s'est introduit samedi matin dans "City Hotel," est entré dans la chambre d'un voyageur nommé M. Shaw, pendant que celui-ci dormait et lui a enlevé son portefeuille, mais le bruit que fit le voleur en se retirant, éveilla M. Shaw, qui se mit à la poursuite de Charley et l'arrêta à l'aide du bar-keeper. Charley est maintenant entre les mains de la police.

Dernièrement des pompiers en arrivant pour éteindre un incendie à Pittsburg, se sont aperçus que le trou de la pompe auquel s'adapte le tuyau, avait été bouché avec des chiffons afin d'empêcher la pompe de jouer.

Nul doute que les incendiaires s'étaient rendus coupables de ce méfait.

EXTERIEUR.
MEXIQUE.

Le Steamship *Medway*, de la ligne des Antilles, qui a touché à la Balize vendredi 23 du courant, après avoir quitté Vera Cruz le 15 du courant, avait à bord cinq passagers, au nombre des quels était le porteur des dépêches du chargé d'affaires des E. U. au Mexique.

Le Medway a déposé le courrier à Tampico, mais le vent de Nord qui soufflait avec trop de violence l'a empêché d'y prendre la malle.

La nouvelle la plus importante qui nous soit parvenue par cet arrivage est la nomination de V. Almonte au poste d'ambassadeur extraordinaire du gouvernement à Washington. M. V. Almonte a pleins pouvoirs pour terminer les différends survenus entre les E. U. et le Mexique.

Une flotte composée de deux steamers de guerre et de trois ou quatre goélettes devait mettre à la voile de Vera-Cruz pour marcher sur Galveston. Des troupes sont envoyées dans toutes les directions, on s'attend sous quelques jours à une invasion complète du Texas.

Le cutter des E. U. *Woodbury*, a quitté Vera-Cruz le 12 du courant pour se rendre à la Nouvelle Orléans.

De notre Extra d'hier.

NOUVELLES IMPORTANTES DU TEXAS.

Le navire à vapeur Merchant, capitaine Boyle, est arrivé ici ce matin, du Texas, apportant des journaux de samedi dernier. Parcet arrivage nous apprenons que treize cents Mexicains, sous les ordres du général Woll, ont surpris et pris possession de la ville de San Antonio, et se sont saisis d'une cinquantaine d'habitants. Le président Houston a lancé une proclamation, appelant le peuple à prendre les armes pour repousser les envahisseurs.

Cette nouvelle, dont on ne saurait mettre en doute l'authenticité, prouverait que Santa-Anna a poursuivi l'intention d'envahir le Texas. Un corps de 1300 hommes, sous le commandement d'un officier expérimenté, prenant possession d'une ville de frontière, ne doit être que l'avant-garde d'une grande force. Nous devons donc nous attendre à recevoir sous peu des nouvelles importantes du Texas.

On a éprouvé à Galveston, le 19 de ce mois, un ouragan qui y a fait de grands ravages. Le vent avait soufflé avec violence, durant toute la journée, ce qui avait tellement élevé les eaux de la baie, qu'une partie de la ville avait été inondée de trois pieds. Dans la nuit le vent augmentant, il y eut beaucoup de désastres. La nouvelle église épiscopale eut ses murs et sa coupole fendus; dans l'intérieur il y eut beaucoup d'avaries; l'église catholique a éprouvé également des dommages; ainsi que les magasins de MM. Hall, Gladman, John, De Lacy, Benedict et autres.

Le brick Atlantic, la goélette de guerre San-Bernard, et la goélette Mary-Elizabeth [une prise] ont été jetés sur la plage. D'autres navires ont éprouvé de légères avaries; plusieurs bateaux ont été renversés. On estime la perte à plus de $10,000.

BUENOS-AYRES.

Il a été reçu à New York, des journaux de Buenos Ayres jusqu'au 9 juillet.

L'insurrection continue toujours dans l'intérieur.

Le 26 juin, une très vive canonnade se fit entendre de l'île "Martin Garcia," aussitôt l'amiral Brown montant le vaisseau le général Belgrano, mit à la voile à la Lâte et se dirigea du côté de l'île. Le brick de guerre Cagancha et la goélette de guerre Nueve de Julio l'accompagnaient dans cette expédition. Cette canonnade provenait du fort de l'île Martin Garcia qui avait tiré sur trois vaisseaux armés de Riverista, lesquels ont passé sous l'île et sont entrés après avoir essuyé le feu, dans l'Uruguay, afin d'aller élever une batterie à Punta Gorda.

Un français du nom de Francisco Taurel, résidant à Buenos Ayres, a donné au gouvernement $20,000 en papier courant, ($12,000 comptant) pour l'aider à soutenir la guerre contre les Unitairiens.

Le 4 juillet, le brick de guerre des Etats-Unis *Enterprise*, le seul navire de guerre américain dans le port de Buenos Ayres, a fait un salut pour célébrer l'anniversaire de la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis: un brick de guerre français, deux bâtimens brésiliens, le fort et tous les navires marchands des Etats-Unis ont répondu à ce salut et contribué leur pavillon.

La barque allant de Bayonne à Monte Video avec 270 émigrants à son bord, qui s'est perdue le 9 juin à l'ouest de la Bande Orientale n'était pas un bâtiment français, mais bien un navire de Monte Video nommé Leopoldina Rosa. Deux cents passagers, le capitaine et une partie de l'équipage ont péri dans ce naufrage.

Messieurs les Editeurs :

Veuillez annoncer que l'Hon. CH. DERBIGNY serait soutenu par une grande majorité de votans de la paroisse Jefferson. à la prochaine élection pour représentant de ladite paroisse à la Législature de l'Etat.

Un grand nombre de votans de la paroisse Jefferson.

4 sept.—3t*

CHEVAL EFAYE.

Il a été conduit chez le syndic de la Paroisse St. Bernard, le 26 septembre, un cheval gris, à pied de 4 pieds de hauteur. Le propriétaire est prié de réclamer le dit animal, en s'adressant chez M. Antoine Marrero, entre l'habitation St. Amand et Bienvenu.

27 sept—3t

WHISKEY—25 barils en débarquement du Tippecanoe.
A vendre par
20 sept FERGUSON & REID, 20 Poydras.

GRAISSE—100 barillots et 25 barils belle graisse, en nd.
Gagnin et à vendre par
20 sept FERGUSON & REID, 20, Poydras.

COMMERCIAL.

COMMERCIAL D'EUROPE.

(Par le Great Western.)

Havre, le 31 août 1842.

COTON.—Le marché a été très inactif durant la semaine qui vient de s'écouler. Les transactions ne se sont (fectuées qu'avec la plus grande irrégularité. Malgré tout nécanmoins les prix se sont parfaitement bien maintenus.

Les ventes de 26 au 30, se composent de 2070 balles comme suit: 2019 balles Nouvelle Orléans de f. 55 à f. 96 10 c. de Mobile de f. 55 10 à f. 95, 3279 Upland de f. 55 à f. 96, 50 de Pernambuco de f. 84 à f. 100, et 15 de Guadeloupe à f. 96. Le tout droits payés.

Les arrivages durant la même période ont été de 4770 balles sur lesquelles 2650 des E. U.

Le total des ventes du mois dernier est de 173 45 balles, sur lesquelles 46,500 d'Amérique.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Barque Eliza Thornton, Patterson, Havre.
Brick Jane, Lawesey, Havre, S & J P Whitney
Brick Kenhas, Mary, Charleston, Capdevielle & Cucullu
Goel Laura Virginia, Thompson, Havana, J B Bailey

ARRIVES.

Navire à vapeur Merchant, Boylan, en 2 jours de Galveston.

Steamer Gen. Harrison, Gates, Baton Rouge.
" Gen. Morgan, Broker, Lousville.
" Bald of Kentucky, Gillet, Bayou Sarah.
" Tobasco, Powell, St. Martinville.
" Jean of Arc, Church, Cincinnati.
" Alice Grey, Sturgis, Louisville.
" Patrick Henry, Wright, Louisville.
" Cremie, Morn, Pensacola via Mobile.
" Vicksburg, Glover, Bay Sarah.
" Path Finder, Green, Cincinnati.
" Southerner, Allen, Mobile.
" Mazeppa, Autry, Vicksburg.
" Caroline, Sutton, Mobile.
" Brilliant, Hart, Tunica.
" Norma, Maxwell, Vicksburg.
" A. Fazelier, Strock, Baton Rouge.
" North Alabama, Elliot, Vicksburg.
" Bald of Arkansas, Mitchell, Vicksburg.
" Gov. Tod, Jourdan, Balize.

MEMORANDA.

Partis étrangers.

Le navire à vapeur de la compagnie de malle de Indes Occidentales, Medway, a touché à la Balize le 23 courant, venant de Vera-Cruz et Tampico. Les malles et les passagers ont été portés en rillaper le Yell.

Au Havre pour la Nouvelle Orléans, 1er sept—Navires North Carolina, Drummond, partant le 1er. sept, navire Sea Lion, Hewes, dite; navire St. Clair, Caper, dit; navire Alexandre Toussaint, Lecomme, 8 sept, navire Crescent, Dillingham, dit, navire Rappahannock, Drummond, 15 sept, navire Tuskina, Roger, dite; navire Ariadne, Jones, dite; navire Nashville, Wood, 24 sept, navire Mary-Kingsland, West, 1er oct; navire Colombus, Barker, 2 oct; navire Louis XIV, Jugo, 10 oct; navire Edward Lagurnay, 20 oct; navire Hudson, Page, 15 dit.

Le cutter des E. U. *Woodbury*, a quitté Vera-Cruz le 12 du courant pour se rendre à la Nouvelle Orléans.

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR.

De Liverpool.	De Boston.
L'Acadie.....4 Sept.	1er. Oct.

DERNIERES DATES.

New-York.....	sept 16	Liverpool.....	sept 3
Boston.....	sept 17	Liverpool.....	sept 3
Baltimore.....	sept 18	Paris.....	aout 18
Washington.....	sept 18	Havre.....	aout 31
Philadelphie.....	sept 18	Bordeaux.....	aout 18
Charleston.....	sept 20	Madrid.....	aout 12
Nouvelle-Orléans.....	sept 10	Cadix.....	aout 8
Mexico.....	sept 16	Havane.....	sept 17
Tampico.....	aout 23	Galveston.....	sept 24

03—Le Trésorier de la Société des Orphelines, accuse réception de cent piastres provenant de MM. T. P. et P. L. Labarre, exécuteurs testamentaires de Madame Ve Labarre.

03—AVIS.—Le sac aux lettres du navire EUPHRATES, capitaine Henry Pamberton, naufragé dans son voyage de ce port à celui de Cette, a été mis à bord du navire Elize Thomson, allant au Havre.

27 sept BOUTIN, GALLY & Co.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE LA PRESSE A COTON A VAPEUR DE LA LEVÉE.

LES actionnaires sont prévenus que l'assemblée annuelle et générale des sept directeurs, aura lieu au bureau de la compagnie lundi prochain 3 octobre, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction:
D. J. GUEX, secrétaire.

A LOUER,

Pour le terme de cinq mois, à partir du 15 octobre prochain—La salle de bal d'Orléans, avec son restaurant, salle de jeu de loto, bureau pour chapeaux et cannes &c. le bureau pour la location des costumes et masques.

Les personnes qui désirerent traiter à l'amiable sont priées d'adresser au soussigné, d'ici au 15 octobre, des offres par écrit, attendu que si à cette époque les dites propositions n'étaient pas reçues à l'amiable, ils seront en jour, crier à l'encan sur les lieux, à midi précis.

27 sept—8 MI'ZAUD.

A VENDRE par le soussigné, à des prix très modérés et pour cliers différents engagements:
150 caisses vin blanc, Sarsa et Santerne,
100 de vin rouge, Pauillac et St. Julien,
100 paniers Champagne grand mousseux,
10 demi pipes Cognac, de preuve, J. J. Joyeux,
4 quarts do do do
12 barriques vin rouge, vieux St. Julien 1838,
10 barriques do Château Grescourt 1834,
300 paniers bouteilles fines mousseux Champagne,
100 milliers bouchons mi-longs,
500 boites petits pois,
200 do sardines à l'huile,
180 douzaines Eau de Cologne,
10 caisses fruits au jus,
AUSSI:
100 douzaines chemises de couleur,
120 rames papier à lettres
THEOPHILE BARBANCEY,
27 sept—3 167, rue Royale.

AUX AMATEURS DE BEAUX BUSTES.

LES sculpteurs viennent de recevoir une caisse de superbes busts à deux couleurs, qui ne craignent aucune comparaison sous le rapport du travail et du fini. Ils prient leurs amis et le public de venir les examiner.

27 sept HYDE & GOODRICH, 18, Chartres

CUIVRE en feuilles—Un assortiment à vendre par
27 sept A. L. ADDISON & CO. 20, Bank Place

SEL, CHARBON DE CANNEL, FERBLANC, &c.—Un assortiment des articles ci-dessus, en magasin et à vendre par A. L. ADDISON & Co.
27 sept 20, Bank Place

SUCRE—75 boucaults superbe sucre, en magasin et à vendre par
27 sept FERRAN & BILLAS.

LES consignataires ni le capitaine du brick Resolution, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage. A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
27 sept—3 Agents.

LE soussigné désire prendre à loyer un bon nègre pour travailler dans son magasin de groceries. Il faut qu'il connaisse la ville et qu'il soit parfaitement recommandé.
27 sept—3 Enregistrer Royale et Dauphine.

MARCHANDISES du pays—30 caisses toile à drape 4/4, de la compagnie de Nashua Mang; 10 de 7/8, épaisse; 20 balles toile serre 4/4 de Nashua Mang; 50 de d'Alpinen 4/4; 10 balles toile à chemises extra premium; de Lowell 4/4, à vendre au No. 52 rue des Magasins, par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT.

SAVON—1000 caisses savon de Boston, de James Gould et autres, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

CAFE—500 sacs café de Rio, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

CLOUS—1000 barillots de Boston anglais, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

CLOUS de cuivre—8 barriques clous d'un pouce, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT.

HUILE—10 barriques huile blanche de baleine, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

FARINE—200 baril. à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

CHANDELLES—100 caisses blanc de baleine de New Bedford, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

A VENDRE POUR CLORE DIVERSES FACTURES.

EAU DE VIE en et de pruneau, en demi pipes, quarts et barils.
Eau de vie fine Champagne de la marque bien connue Pb. Guidard;
Vin de Madère en pipes et barils;
Genièvre de Hollande en pipes et barils;
Vins blancs de Bauterne en demi barriques;
Vins blancs en bouteilles;
Anisette de Bordeaux de diverses qualités;
Curaçao, marasckine, Dantzick et liqueurs assorties;
Abricots, poires et prunes à l'eau de vie;
Bouchons jointus pour bière et autres;
Eau de fleur d'oranger en octagones;
Vinaigre blanc en demi barriques;
Petits pois en bouteilles et demi bouteilles;
Chapeaux de soie pour hommes;
Chemises en couleurs, et divers autres articles, chez
DUDOUYT & TAULADE,
28, rue Toulouse.

GRAISSE—29 barils et 11 demi barils Graisse, à vendre par
27 sept JOSEPH LANDIS, 14, rue Peydras.

WHISKEY—150 barils whiskey rectifiés, de Cincinnati, à vendre par
27 sept JOSEPH LANDIS, 14, rue Peydras.

FARINE—500 barils farine superfine, en débarquement et à vendre par
27 sept JOSEPH LANDIS, 14, rue Peydras.

JAMBONS—10 boucaults jambons de Cincinnati, en débarquement et à vendre par
27 sept JOS. LANDIS, 14, Peydras.

TOILE, Corées et Picolins d'Embellage—250 pièces toile de toile, de Kentucky, de 44 pouces, 500 rouleaux cordes de petites dimensions, de Gênes, à vendre par
27 sept HAWTHORN & WOODS, 68, rue Gravier.

BOUTEILLES VIDES Par paniers de 100 bouteilles, à
vendre chez J. E LORILLIER,
27 sept cuc Royale et Dauphine.

BŒUF—100 barils tierce bœuf mess, à l'inspection, à vendre par HAWTHORN & WOODS,
27 sept 68, Gravier.

VERNIS—4 barils vernis copal, convenable aux menuisiers et carrossiers, à vendre par
HAWTHORN & WOODS,
27 sept 68, rue Gravier.

CAFE—500 sacs café de la Havane, à vendre par
27 sept CUCULLU, LAFEYRE & cie,
29 Vieille Levée

CIGARES—50 milliers cigares de la Havane, excellents, à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & cie,
27 sept 29 Vieille Levée

TABAC—100 balles de Cuba supérieur, en feuilles, à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & cie,
27 sept 29 Vieille Levée

VINS—200 barils Malaga sec, Xérès Madère, 30 de Porto, 10 de champagne Rudesheimer mousseux et à vendre par
CUCULLU, LAFEYRE & cie,
27 sept 29 Vieille Levée

AMANDES—50 sacs amandes tendres, à vendre par
27 sept CUCULLU, LAFEYRE & cie,
29 Vieille Levée

WHISKEY 200 barils communs, en magasin, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
27 sept 58, Magasins

CORDES et toile d'emballage—100 rouleaux cordes et 100 pièces toile, à vendre par
27 sept WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

No 15,291.—Mme Stte Croix Casimir Guinault, (Louise Joséphine Adèle Dorslaud Jeune) vve. Ste. Croix Casimir Guinault.

ASSIGNATIE DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse, pour la Paroisse et ville de la Nouvelle Orléans.—Le certificat de mariage de la dite Dame Ve Ste Croix Casimir Guinault, (Louise Joséphine Adèle Dorslaud Jeune) vve. Ste. Croix Casimir Guinault, dans les termes et conditions suivants, savoir:

Et ici ordonné, jugé et décrété, que jugement de séparation de biens soit prononcé entre les parties, plaignante et défenderesse, et que ladite plaignante Louise Joséphine Adèle Dorslaud Dame Ve Blanc recevra de son mari, Mr. Ste Croix Casimir Guinault, la somme de dix mille huit cents piastres, avec intérêt légal à dater de ce jour, et hypothèque spéciale avec le privilège sur les biens de la femme mariée, pour le remboursement de son dotaire, de la somme de dix mille piastres, et hypothèque légale pour le recouvrement de ladite somme de huit cents piastres, due par le défendeur, conformément à leur contrat de mariage. Et que ladite somme de 10,800 piastres sera payée par le défendeur aux dites parties.

Nouvelle Orléans, le 20 septembre 1842.

(Signé) CHARLES MACHIAN, Juge.

Et le fait du jugé n'appert non seing et le sceau de la Cour à la Nouvelle Orléans le 21 jour de septembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quarante deux et la soixante six.dme de l'indépendance des Etats-Unis.

(Signé) LOUIS R COURTIN,
(L. S.) Greffier.

Greffier.

GARDES D'ORLEANS—ATTENTION.

LA Compagnie prendra les armes dimanche prochain, 2 octobre, à sept heures précises du matin, rendez-vous, Place St. Antoine.

Les membres sont requis d'être ponctuels.

Par ordre du Capitaine,
E. PARRILLIAT,
Sergent Major.

La compagnie procédera à cette époque à l'élection d'un lieutenant conformément aux règlements.

ÉCLAIREURS D'ORLEANS, ATTENTION.

LA compagnie prendra les armes dimanche prochain, 2 octobre, et se réunira sur la place du Cirque à 11 heures du matin, tenue d'été.

Les règlements seront strictement suivis et mis à exécution.

Par ordre du capitaine,
F. A. AUBERT,
Sergent Major.

CAZADORES DE ORLEANS.

Les ejercicios doctrinales de la Compañia para los que el capitan está facultado por los reglamentos convocarla, tendran lugar en lo sucesivo, y hasta nueva disposicion, todos los martes y jueves de cada semana en la sala de armas, calle de Bourbon, entre Conde y Vaya Levé, desde las 6 á las 8 de la tarde; suplicando la puntual asistencia de todos los miembros activos que la componen, á fin de que puedan perfeccionarse en aquello mas esencial á nuestro instituto.

Los forasteros españoles, argentinos y cubanos de la misma, ademas de la obligacion en que estan de cumplir con la orden que precede, deberan reunirse todos los sabados, á las horas y sitio indicados para recibir la instruccion teorica respectiva á su clase.

La presente disposicion principiará á tener efecto desde el martes, 4 de octubre proximo.

Nueva Orleans, 27 de sept. 1842.

De orden del capitan,
A. RIVAS,
Sargento Primero.

27 sept

INFORMATION DEMANDÉE

SIROBHE DE LAVAN et FANNY DE LAVAN, enfans de la Quiteria de Lavan et de Jean Baptiste Lavan, ci-devant, dont le nom de fille était Fanny Bayard, ci-devant habitant de la ville de St. Domingue, s'adressent à JOHN D DANELIN, exécuteur testamentaire de Mr. Pierre François Carré également ci-devant habitant des Gonaïves, dans l'île de St. Domingue, et dans le mois de septembre 1841, ils se sont adressés à Mr. Danelin, pour des informations qui leur ont été transmises à la Nouvelle Orléans, et ils ne sont pas encore de retour.

No. 70, Albemarle Street, Baltimore (Maryland).

13 sept—12t,1w

Il a été volé hier à la geôle de la paroisse St Jacques, un nègre nommé JOHN, ne parlant qu'un glaïs, se disant appartenir à M. Smith de la Nouvelle Orléans, et travaillant sur l'habitation de feu Mr. Brown. A deux fortes ou dessous de la bouche il lui manque toutes les dents de dessus et de la mâchoire inférieure.

Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.

Paroisse St Jacques, 21 septembre 1842.

27 sept—4 M. GUTHIER, député-shérif.

INSTITUTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE.

Pension, demi-pension et Externat,
Rue Bourbon, No. 53.

Entre les rues de la Douane et Bienville, Mlle. Orleans.

Le principal de cet établissement informe respectueusement les parents et les familles qui l'ont honoré de leur confiance que celles qui sont dans la disposition de le faire, qu'il est fixé, le que son institution d'ici dire transférée à la campagne; et qu'il en a fait l'acquisition pour y tenir ses classes à partir du premier octobre prochain. Ne qu'il ait vendu ou eu en intention intention de vendre son établissement. Ces bruits leur sont mis-intentionnés, sans doute par des annonces dans son prospectus, et faite par des professeurs prétendus, qui ne le quitteront point, continuent d'être suivis au nombre qu'ils ont eu jus